

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 316 Bien le voulsisse, mais faire ne le puis

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 316 Bien le voulsisse, mais faire ne le puis

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. LXXXVI. La Dame.

Incipit non modernisé Bien le voulsisse, mais faire ne le puis

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 316

Foliotation O2v

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021

Rondeau. lxxxvi. c. lxxxvii

Ne prens plus donc si tresgrant fantasie
Bedans ton cueur

Rondeau. lxxxvi.

La dame

Bien le Voulssisse/mais faire ne le puis
Possible nest doublier mes ennuyes

Dont tard Viendray ce croy au repentir

Mais se ie puis de ce mal ressortir

Plus ie nauray pour aymer malles nuyctz

Si recouurer la sante que poursuis

Dieu mortroyoit ie lairroye tous ennuyes

Sil luy plaisoit a ce se consentir

Bien le Voulssisse

Mon cueur me dit q trop fort ie luy nuyes
Quant penser vient que tant ie me reduis

Au temps passe a que le fais martir

Et touteffoye iay desir sans mentir

De non mourir au travail ou ie suis

Bien le Voulssisse

Rondeau. lxxxvii.

Lhomme

De tresson cueur te pry que te conforte

Et que porter ton mal te monstre forte

Prens Voulentiers cela que lon tordonne

Car medecine a faict mainte personne